



Marc 5, 21-43

La foi en gestes

Qu'est-ce que la foi et comment se manifeste-t-elle? Comment naît-elle et que produit-elle? Quels sont ses obstacles et ses mises à l'épreuve? Deux épisodes évangéliques, celui de la guérison d'une femme et celui de la résurrection d'une fillette, nous aident à réfléchir à ces grandes questions.

Ce qui m'a d'abord frappé dans ce texte sont les gestes de la foi: le corps participe à la démarche. C'est une dimension qui semble un peu étrange à mon Eglise protestante qui a tout intériorisé. Ici, le corps, de la tête aux pieds en passant par les mains et les genoux, est impliqué. Jaïrus, le chef de la synagogue qui vient auprès de Jésus pour lui demander de guérir sa fille, se jette à ses pieds. «Il le supplie avec insistance»: je l'imagine l'interpeller avec force gestes et paroles.

La femme malade depuis douze ans d'une perte de sang se met elle aussi à genoux devant Jésus, après l'avoir touché et avoir senti que l'Esprit saint la guérissait. Quant à Jésus, il communique autant avec les paroles qu'avec des gestes: il impose les mains sur la tête de la fillette, la prend par la main pour la tirer de son lit et de la mort et lui donne à manger.

Lever les mains

Aujourd'hui, à travers la rencontre entre chrétiens de différentes Eglises, nous pouvons redécouvrir certains gestes de la foi: se mettre à genoux, lever les mains pour chanter et louer, faire le signe de la croix, se donner la

main ou mettre les mains sur la tête ou sur l'épaule, échanger le «saint baiser». Parfois, certaines expressions peuvent nous mettre mal à l'aise. Parfois, cela nous fait du bien et devient même une nécessité, particulièrement dans les moments de peine. Nous ne sommes pas de purs esprits, mais des êtres de chair et de sang. Découvrir que les hommes et les femmes de la Bible communiquaient de manière non verbale nous encourage.

L'objet de la foi

Qu'avaient-ils compris, Jaïrus et cette femme, de la personne de Jésus? Ils avaient entendu qu'il guérissait et qu'il ne rejetait personne qui venait à lui avec sincérité. Ils avaient deviné que Dieu agissait en lui. Leur foi était avant tout confiance. Pas tellement une connaissance de qui est Jésus en vérité. Or, il nous faut lire tous les récits de l'Evangile à la lumière de l'événement de Pâques. Qu'est-ce à dire?

Dans sa Pâque, Jésus est passé de la mort à la vie. Ressuscité, il est présent parmi nous et agit comme il agissait sur les routes de Galilée et de Judée. En lisant ces récits, nous savons ce que Jaïrus et la femme malade ignoraient

encore: à savoir que Jésus est ressuscité. Sur la croix, il a porté nos maladies et pardonné nos fautes. Il vit parmi nous quand nous l'invoquons et vivons dans l'amour. Elevé à la droite de Dieu, il règne, quoiqu'encore de manière cachée. Il nous connaît et participe à tout ce que nous vivons. Il nous donne l'Esprit saint sans mesure pour que nous marchions, comme lui, dans l'amour. Tout cela, nous le connaissons et le confessons chaque dimanche dans le Cre-

Nous ne sommes pas de purs esprits.

do, qui est la plus belle des prières après le Notre Père, car il nous centre sur qui est Jésus en vérité. Comme il est beau de dire ensemble le Credo au moins une fois par semaine! Comme il est important de le savoir par cœur, surtout dans les moments de peine! La foi est donc à la fois confiance et connaissance. Or notre connaissance de Jésus est bien plus grande que celle de Jaïrus et de la femme malade. Notre confiance l'est-elle aussi? |